

Accueil > Société > Technologie

Des oeuvres d’art grâce à l’intelligence artificielle à découvrir à la Bastide du Roy à Antibes

Ingénieur de formation, Paul Mouginot a développé une intelligence artificielle, point de départ de ses sculptures d’arbres. Trois d’entre elles sont exposées à la Bastide du Roy à Antibes jusqu’à la fin du mois.

 Enregistrer

 Partager

 0 commentaire

 **A.P.**

ALICE PATALACCI
CRÉÉ LE 25 JUILLET 2024 • 14:40 | MIS À JOUR LE 14 JUIN 2025 • 11:18



 RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

VOIR NOS OFFRES

La Bastide du Roy accueille sa troisième exposition annuelle. Jusqu’au 1^{er} août, c’est le collectif Aurèce Vettier qui s’y installe. À sa tête : son fondateur, Paul Mouginot. Artiste, photographe, entrepreneur... et ingénieur, il a développé un algorithme qui l’aide à générer des œuvres d’art (tirages photos, peintures, sculptures...). *"Je ne crée pas l’intelligence artificielle parce qu’il faudrait que j’ai les moyens pour faire de la recherche fondamentale. Par contre, je n’utilise pas des outils prémâchés. Je recrée l’équivalent"*, explique Paul Mouginot.

Il a d’ailleurs entraîné le premier qu’il a conçu sur ses photos d’enfance et actuelles. *"Ça a bâti un modèle qui, quand je lui fais une demande, crée des images qui ressemblent à mon esthétique"*, poursuit l’artiste. Les couleurs correspondent à son enfance en Savoie et toutes les esthétiques qui l’ont accompagné au cours de sa vie.

L’agrégation d’une multitude de données

Son grand projet du moment puise ses racines dans son amour pour la nature et le végétal. Il a demandé à un algorithme de référencer quatre millions de planches à herbier pour créer des formes introuvables dans la nature. Une fois « l’arbre impossible » généré, une autre intelligence artificielle conçoit un modèle 3D. Paul Mouginot part ensuite ramasser de vrais morceaux de bois dans la forêt, les assemble, crée une maquette, avant d’aller à la fonderie d’art auvergnate Fusions, avec qui il collabore depuis cinq ans.

Plongée dans un mélange semblable à du sable, la maquette brûle pour faire place à un arbre en bronze, unique. *"Cette technique du bois perdu est ancestrale mais s’est perdue"*, complète Marius Jacob-Gismondi, cofondateur de Darmo, un programme qui soutient et incube des artistes émergents. *"C’est presque absurde puisque le bronze permet de justement dupliquer les œuvres"*, sourit Paul Mouginot. Actuellement, il compte trois arbres, à découvrir à la Bastide du Roy dans l’exposition "forêt, tentative".

Bientôt au Jeu de Paume de Paris

Aujourd’hui, l’intelligence artificielle est dans beaucoup de discours. En 2015, date de fin des études de Paul Mouginot, le sujet était plus avant-gardiste. En jouant avec cette technologie, il a rencontré des artistes qui - comme lui - expérimentaient les possibilités numériques. « *Le Centre Pompidou expose d’ailleurs une rétrospective de Vera Molnár (1924-2023), avec qui j’ai collaboré, qui était une des premières à utiliser les ordinateurs* », ajoute-t-il. En 2019, il lance le studio Aurèce Vettier pour projeter les images de l’intelligence artificielle, capable de digérer une multitude de données, dans le réel. Afin de créer un monde similaire - mais pas semblable - à celui que l’on connaît.

Après une première exposition à la Bastide du Roy en 2021, qui a accueilli plus de 5 000 visiteurs en trois semaines, le travail du studio Aurèce Vettier est actuellement exposé à la Villa Albertine de New-York et sera bientôt visible au Jeu de Paume de Paris. L’an prochain, après cette tentative de forêt antiboise, il proposera une traversée de ses « arbres impossibles » au musée d’art contemporain de Lyon. Les visiteurs n’y découvriront pas trois sculptures mais dix.

 Enregistrer

 Partager

 0 commentaire

